

Prédication du 5 août 2007 à l'ERE de Massy-Antony
Matthieu 20 : 1-16
Les ouvriers de la 11^e heure

En premier lieu, le titre que nous avons donné à cette parabole de Jésus semble incompréhensible : 11^e heure ? Au temps de Jésus la journée commençait à 6h00 du matin. Donc, la 3^e heure correspond à 9h00, la 6^e à midi et la 11^e heure à cinq heures de l'après-midi. A l'époque, les ouvriers se rassemblaient tôt le matin sur la place publique pour attendre que les patrons les embauchent pour une journée. La pièce d'argent dont parle la parabole correspond à la somme dont une famille avait besoin pour vivre une journée (le SMIC de l'Antiquité).

La vigne (dans laquelle les ouvriers vont travailler) était un symbole courant pour le peuple d'Israël) et, plus largement aujourd'hui, on peut y voir le symbole du peuple de Dieu, chrétiens inclus.

Lorsque j'étais étudiant de théologie en Allemagne, j'ai préparé une leçon pour un cours de Religion à l'école dans une classe de CM1. Leur réaction était normale pour leur âge : C'est injuste ! Effectivement le fait que le maître de la vigne paie le même salaire à tous les ouvriers, indépendamment des heures de travail, semble injuste ! Car ceux qui travaillent plus ne méritent-ils pas aussi plus de salaire ? DIEU est-il injuste ?

Jésus, dans ce texte, veut nous montrer une vérité importante : ce qu'est la justice de Dieu. Car Dieu n'est pas injuste, au contraire il est un Dieu parfaitement Juste.

Je veux soulever deux manières de voir la justice.

1) La justice humaine : Deux versets centraux en parlent
« *Les premiers pensaient qu'ils allaient recevoir davantage.* » (v.10). Ils se comparaient avec les derniers. Est-ce que les autres ont mérité ce que moi j'ai mérité ? C'est une justice « capitaliste » qui parle là, une sorte de libéralisme économique : « Celui qui travaille plus mérite plus ».

« *Ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ?* » (v.15). La justice humaine est souvent corrompue par la jalousie et l'égoïsme. Ainsi, les premiers ouvriers ne pensaient qu'à leurs propres intérêts au lieu de se contenter de ce qui leur revenait et de se réjouir que les derniers ouvriers reçoivent aussi assez (une pièce d'argent) pour nourrir leurs familles.

Nous voyons là que la justice humaine est faillible : erreur judiciaire (affaire Dutroux), corruption (le fameux « *bakchich* »), Intérêts personnels (affaires classées...), faux jugement (peine de mort pour un innocent). Il y a beaucoup d'exemples !

Mais la justice humaine est aussi faillible dans notre quotidien : dans un dessin-animé, j'ai vu comment trois copines ont exclu une quatrième copine parce qu'elles pensaient qu'elle s'était moqué d'elles avec une autre personne. Mais cela avait été un malentendu, car elle avait parlé de quelqu'un d'autre ! A la fin du dessin-animé, il y a une belle scène de pardon et de larmes...

La justice humaine détourne notre regard de notre Dieu. Elle n'est pas juste, et c'est grave quand on lui fait confiance. Jésus nous montre dans cette parabole qu'il y a une autre forme de justice à qui on peut se confier : la justice de Dieu.

2) « *Il convint avec les ouvriers d'une pièce d'argent* » (v. 2). Dieu est honnête avec nous, et il connaît à l'avance les réels besoins des ouvriers. Chaque ouvrier reçoit donc ce dont il a besoin pour vivre !

Ici le mérite change de sens : dans la Bible on peut trouver des passages tels que « *L'ouvrier mérite son salaire* » (cf. Matthieu 10:10 ; Luc 10: 7. 1Timothée 5: 18)

Ce que nous méritons vraiment, nous le recevons de la main de Dieu et pas de nos propres forces. Car Dieu pourvoit à nos besoins et s'occupe de nous. Chacun a besoin de vivre et d'être sauvé. L'intérêt pour nos besoins les plus profonds et la compassion pour nos âmes est le fondement de la justice de Dieu !

Que se passe-t-il quand on se fie à la justice de Dieu ? Eh bien nous avons une réelle chance de gagner « assez pour vivre ». Il n'est jamais trop tard pour commencer à travailler dans la vigne du Seigneur. Celui qui donne sa vie à Jésus-Christ sur le lit de la mort reçoit le même salaire que celui qui s'est converti à l'âge de 4 ans, comme ce missionnaire au Cambodge qui témoignait lors d'un grand rassemblement évangélique.

Ça, c'est la justice de notre Seigneur Jésus Christ !

Finie donc la concurrence, Dieu ne veut pas de cela ! Il n'y a pas de « chouchous » devant Dieu, pas de privilégiés ! Le salut est accessible à tous, de la 3^e à la 11^e heure, pour reprendre l'image de la parabole !

Mais que devons-nous faire pour bénéficier totalement de la justice de Dieu dont nous parle Jésus ? Il faut être au rendez-vous !

Les ouvriers attendent chaque matin sur la place publique que les patrons arrivent pour les embaucher. Est-ce que nous attendons aussi que Jésus vienne dans nos vies ?

Jésus finit sa parabole avec une phrase : « *Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.* » (v16). A la faculté de théologie de Montpellier, un des professeurs avait dit ceci sur cette phrase :

« Si les premiers deviennent les derniers et vis-versa, ils échangent leurs places. Mais après, de nouveau, les premiers deviennent les derniers et vis-versa. Cela continue ainsi. Dans le Royaume de Dieu, il n'y a plus de premiers ni de derniers. Jésus casse ce système humain, il n'y a plus de différence entre les premiers et les derniers ! »

Qu'importe qui tu es, d'où tu viens, ton histoire, tes fautes : la parabole des ouvriers de la 11^e heure nous apprend que Jésus-Christ est mort pour nous libérer à n'importe quelle heure de notre vie. Il veut te libérer de la justice humaine qui nous emprisonne et nous déçoit trop souvent, parce qu'elle est injuste ! Il voudrait que tu fasses confiance en sa Justice ! Son amour pour toi est incomparablement gigantesque !

Dans sa vigne, il y a une place réservée pour toi. Viens travailler avec les autres dans le Royaume de Dieu. Tu es attendu.

Amen !

Pasteur Ingo GEBHARDT